

QUESTION 26

COMMENT CHRIST, LE FILS DE DIEU, EST-IL DEVENU UN HOMME?

Réponse : Christ, le Fils de Dieu devint un homme *a*; en prenant pour lui-même un véritable corps humain et *b*; une âme raisonnable. *c*; Ayant été conçu par la puissance du Saint-Esprit dans le sein de la vierge Marie, il est né d'elle *d*; sans péché.

a Hébreux 2.14-16; 10.5 : « Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il rende impuissant celui qui avait la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable ; ainsi il délivre tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude. Car assurément ce n'est pas à des anges qu'il vient en aide, mais c'est à la postérité d'Abraham »; C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps. »

b Matthieu 26.38 : « Il leur dit alors : Mon âme est triste jusqu'à la mort... »

c Luc 1.31, 35, 42 : « Et voici tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus »; « Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naître de toi sera appelé Fils de Dieu »; « Tu es bénie entre les femmes, et le fruit de ton sein est béni. »

Galates 4.4 : « ... lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi,... »

d Hébreux 4.15; 7.26 : « Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché »; « Il nous convenait, en effet, d'avoir un souverain sacrificateur comme lui, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux,...

Le Fils de Dieu, qui existe de toute éternité avec Dieu et qui est Dieu (Jn 1.1), s'est incarné, s'est fait chair, devenant ainsi « semblable en toutes choses à ses frères» (Hé 2.17). Sans cela, nul salut n'aurait été possible pour les élus de Dieu. La connaissance de notre Dieu et Sauveur est indissociable à celle de notre salut.

Comment le Fils éternel s'est-il incarné?

- A) Le Fils de Dieu s'est incarné en prenant pour lui un corps semblable à celui de ses frères et sujet aux mêmes limitations et souffrances que ceux-ci (Hé 10.5; Ph 2.7; Lc 24.39; Mt 4.2; Mc 4.38; Jn 4.6; 19.28; Mt 16.21; 26.26-28; Co 1.21; 1 Pi 2.24; voir 2 Co 5.10).
- B) Le Fils de Dieu s'est incarné en prenant aussi une âme humaine, une âme raisonnable ou rationnelle en tout point semblable à la nôtre (Lc 2.52; Mt 26.38; Ps 22.2-7, 15, 21; Es 53.3, 7-8).
- C) Le Fils de Dieu s'est incarné en étant conçu par le Saint-Esprit dans le sein de la vierge Marie de laquelle il est né [Lc 1.26-35; Es 7.14; Mt 1.18-23).
- D) Le Fils de Dieu s'est incarné en tant qu'homme mais sans péché, étant libre de toute corruption originelle héritée d'Adam (Hé 7.26-28; 1 Pi 2.22; Hé 9.14; Jn 14.30).

En Jésus-Christ sont unies éternellement et dans la plus parfaite harmonie la nature humaine et la nature divine en une seule Personne (union hypostatique). Il n'existe en Lui qu'un seul sujet. Jésus de Nazareth est vrai Dieu de vrai Dieu, vrai homme de vrai homme. En lui, comme l'exprime le Symbole de Chalcédoine, le divin et l'humain se sont unis sans confusion, sans changement ou altération, sans division et sans séparation) des natures (contre le monophysisme, le Nestorianisme, la doctrine de la consubstantiation).

Le Fils de Dieu ne s'est pas uni à un homme (adoptianisme) mais a revêtu ou assumé l'intégralité de notre nature (corps et âme) humaine tout en demeurant pleinement Dieu et dans le sein du Père (Jn 1.18). Il ne s'agit pas d'une simple apparence (docétisme) mais d'une véritable venue dans la chair de Dieu le Fils : En Jésus-Christ notre Médiateur, Dieu s'est approché de nous de la façon la plus ultime qui soit. Sa conception dans le sein de la vierge Marie et sa Passion sont véritables, des événements historiques. Notre Sauveur a souffert sur la croix pour nos péchés et a goûté la mort pour tous. L'apôtre Paul désigne cette « descente » ici-bas comme un « dépouillement » de lui-même, un « anéantissement » (Ph 2.7). C'est la « kénose » du Verbe éternel. Mais ce dépouillement ne signifie pas que notre Seigneur a cessé d'être Dieu ni qu'il a perdu certains de ses attributs divins. Il les a plutôt voilés sous sa chair, acceptant de prendre pour notre salut la forme humaine.